

### *La Fraternelle, au coeur de la Résistance dans le Haut-Jura 1940-1944*

Proposition de mise en oeuvre pédagogique à destination  
des élèves de cycle 4 (3<sup>e</sup>) et piste complémentaire d'utilisation  
à destination des élèves de cycle 3 (CM2).



Le camion de La Fraternelle ravitaille le camp des Faucons Rouges. (Prêt Jean PONARD).

Documents issus du fonds d'archives de La fraternelle, de son exposition permanente et enrichi par des extraits de la brochure « Au coeur de la Résistance dans le Haut-Jura, La Fraternelle entre 1940 et 1944 », éditions La fraternelle, 2020.

Dossier réalisé par Elvina Grossiord, professeur d'histoire-géographie chargé de mission archives, avec la collaboration de Céline Pointurier, archiviste.

## DOCUMENTS RESSOURCES

### 1ère partie : Qu'est-ce que résister à La Fraternelle ?

#### Document 1 : Un centre de Résistance

A la veille de la Seconde Guerre mondiale, La Fraternelle est une coopérative prospère qui connaît un essor important. (...) En 1939, La Fraternelle possède ainsi 23 succursales, desservant 72 communes, qui sont régulièrement réapprovisionnées par camions depuis l'entrepôt central de la Maison du Peuple. Ces magasins constituent la principale source d'approvisionnement d'une large partie de population. La coopérative possède également sa propre imprimerie, une salle de théâtre/cinéma et des cafés. (...) Elle est devenue en quelques décennies le coeur de la vie économique, sociale et culturelle de la ville et du Haut-Jura.

Par ses idéaux, La Fraternelle prend tout naturellement une place centrale dans la résistance locale dès le début du conflit. C'est autour de la coopérative que la résistance san-claudienne, qui a débuté, comme ailleurs, sous la forme d'initiatives individuelles, va peu à peu s'organiser. (...)

Dès 1940, le refus de collaborer avec les allemands est fort dans le Haut-Jura. Il ne fait que s'amplifier avec l'invasion de la zone libre le 11 novembre 1942 puis avec l'instauration du Service du Travail obligatoire (STO) au printemps 1943. Malgré la répression subie par la population, les Hauts-Jurassiens approuvent et soutiennent massivement la lutte contre l'occupant. (...)

La Fraternelle devient alors le centre névralgique de la résistance haut-jurassienne.

Dès 1940, Edmond Ponard utilise les immeubles de la coopérative pour cacher des clandestins (juifs, prisonniers de guerre ou opposants politiques) en attente de faux papiers et d'un moyen de passer en Suisse. Comme d'autres, Ponard héberge lui-même plusieurs familles juives chez lui. Les coopératives emploient certaines de ces personnes en attendant leur passage.

La Fraternelle abrite également des réunions clandestines, installe un poste émetteur dans sa Maison du Peuple et imprime les journaux et tracts clandestins.

Avec le durcissement du régime de Vichy à partir de 1942, de plus en plus de personnes doivent « prendre le maquis ». La coopérative commence à assurer des opérations de ravitaillement dans les chalets et fermes isolés du Haut-Jura.

*Extraits de la brochure « Au cœur de la Résistance dans le Haut-Jura, La Fraternelle entre 1940 et 1944 ».*

**Document 2 : Plaque inaugurée en 2013 à l'initiative des anciens résistants du Maquis du Haut-Jura Service Périclès au chalet des Adrets, à la Combe du lac sur la commune de Lamoura. (voir page suivante)**

En septembre 1942, la réquisition de jeunes pour aller travailler en Allemagne (sauf ceux travaillant dans les campagnes), puis la systématisation du STO en février 1943 pour tous les jeunes des classes 40 41 42, bouleversent effectivement les activités et le fonctionnement de la résistance locale. Ceux qui refusent de partir doivent se cacher et rejoignent le maquis, ce sont les réfractaires.

La résistance locale, dont le cœur est à la Fraternelle, se voit brutalement confrontée à une responsabilité écrasante : prendre en charge ces jeunes réfractaires. (...) la Fraternelle peut héberger ces jeunes, du moins une partie. Dans la cadre de ses oeuvres sociales, la coopérative gère une société omnisports, "la Prolétarienne" qui possède le chalet des Adrets à la Combe du Lac (commune de Lamoura), lequel accueille jusqu'à 80 jeunes. C'est aussi le lieu où se déroulent plusieurs réunions de coordination de la résistance.

Les jeunes réfractaires ne sont donc pas abandonnés, mais ils sont difficilement contrôlés.(...) Certains réfractaires descendent au cinéma et au bal à St-Claude, des parties de foot sont organisées sur la place de Lamoura, le rôle de La Fraternelle et du chalet des Adrets sont ouvertement évoqués et ne sont que des secrets de Polichinelle. Les gendarmes eux-mêmes viennent régulièrement chez Edmond Ponard pour l'alerter de ces dérives. *Extraits de la brochure « Au cœur de la Résistance dans le Haut-Jura, La Fraternelle entre 1940 et 1944 ».*



## Lamoura (1940 - 1945), les Adrets

Lundi 11 novembre 1940 : la première réunion secrète en vue de la constitution d'un groupe de résistance a lieu ici.

1<sup>er</sup> novembre 1942 : le chalet des Adrets accueille les jeunes hommes recherchés par la police, puis dès le 15 mars 1943 les premiers réfractaires au STO venus de Saint Claude et ses environs.

Il sert de refuge temporaire à tous ces hommes pourchassés par les GMR (Groupes Mobiles de Réserve) et la milice puis ensuite de centre de tri et d'orientation. Les jeunes hommes sont après vérification d'identité et questions diverses envoyés vers d'autres camps situés près des villages de Lamoura, la Pesse, les Moussières et de Viry. Ils formeront les forces vives du **MAQUIS du HAUT-JURA** qui sera rattaché aux **MAQUIS de l'AIN** après l'opération « Printemps » menée par les troupes allemandes contre les maquis de l'Ain et du Jura du 7 au 19 avril 1944.

Début mai le MAQUIS du HAUT-JURA sera placé sous les ordres du colonel **ROMANS-PETIT** ancien chef du maquis des Glières (Haute Savoie) et chef des MAQUIS de l'AIN.

L'effectif du **MAQUIS de l'AIN et du HAUT-JURA** dépassera les 3000 hommes au regroupement du Crêt de Chalam à la mi juillet 1944.

*Ils sont passés par là.  
Ils s'appelaient :*

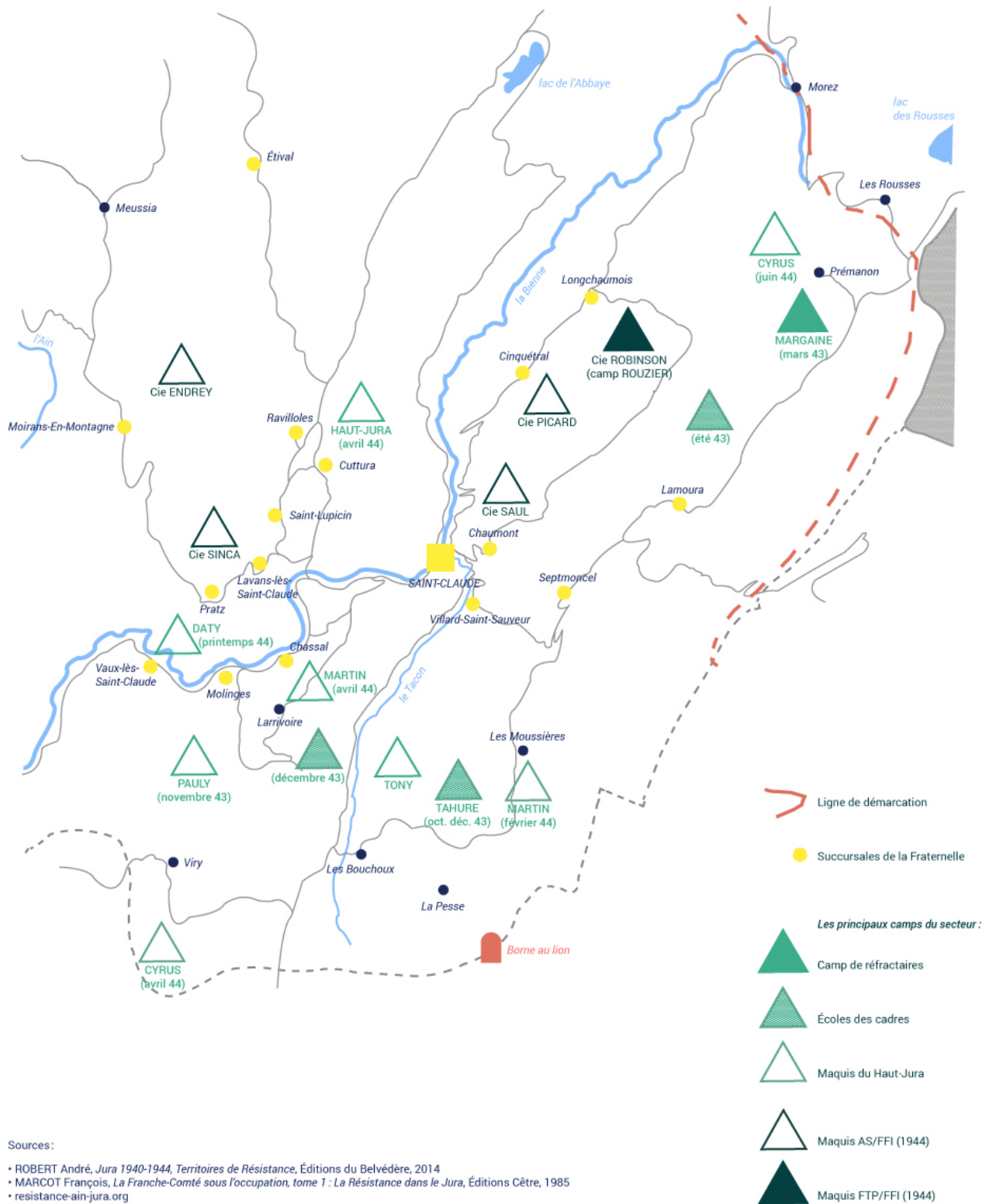
|                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <p style="text-align: center;"><b>Lucien,<br/>Pierrot, Guérin,<br/>Faust, Robert, Bob,<br/>Guerrier, Talon, Brest, Dumidi,<br/>Fournier, Amadis, Clarck,</b></p> <p><b>Jeauds ou Géo, Max, Nick ou Grisard,<br/>Certès, Cyrus, Daty, Docteur, Hughes,<br/>Legrand, Leroy, Pauly, Thierry, Pontcaral,<br/>Vexane, Achille, Antibes, Aramis, Archer,<br/>Armor, Athos, Basané, Bertrand, Bib, Bob,<br/>Bouvard, Brunel, Brution, Carrier, Chagny,<br/>Chassevent, Chevassus, Chirron, Cossieux,<br/>Coulomb, Deltouche, Duquesne, Dumas, Fanfan,<br/>Gaillard, Gédéon, Gigas, Jorloz, Joyeuse, Kinley,<br/>Lesueur, Linard, Marsouin, Patrice, Pétanque, Pépé, Poutaud,<br/>Perron, Ratinet, Renault, Rimb, Talon, Thalnay, Tristan,<br/>Vernet, Vovoide, Zan, Jeannette, Janine, Norante,<br/>Christine, Bernard, Bernardin, Bourgoïn, Daguerre,<br/>Dautun, Daty, Latour, Leroux, Maigret, Mimeaux, Pabot,<br/>Lissou, Malin, Nancy, Norwald, Pic, Pûche, Blandan, Rémy,<br/>Yann, Pelvoux, Hughes, Daty, Amadis, Pile ou Luc, Denis, Ludo,<br/>Manigod, Bonhomme, Garrivier, Gilet, Pompon, Dudule, Régis, Rémy,</b></p> | <p style="text-align: center;"><b>Vosgien,<br/>Sordin, Toubib,<br/>Alpaga, Archer,<br/>Chagny, Chastegnier, Coulomb,<br/>Boyer, Lapierre, Albièze, Berland,<br/>Brossard, Brution, Croizier, Delorme,<br/>Delplanque, Escande, Forest, Guinaud,<br/>Hugo, Janin, Linard, Marchand, Norwald,<br/>Pascaud, Patrice, Périmond, Perron,<br/>Pierrot, Rancy, Renaud, Renard, Saint-Cyr,<br/>Sylvestre, Tapir, Vial, Martin, Tony, Vernet,<br/>William, Zazou, Béraud, Bellot,<br/>Blanc, Chambord, Christian,<br/>Clermont, Dancourt, Darron, Bury,<br/>Denfert, Dugay, Dunord, Dupré,<br/>Duraffourg, Dutay, Dutreil, Essey,<br/>Hecvar, Henry, Honneger, Hugo, Lachèvre,<br/>Lannay, Lapoyat, Leblanc, Lecerf, Lefèbvre,<br/>Deschamps, Rodin, Toto, Petit, Hannibal,</b></p> | <p style="text-align: center;"><b>Treillet,<br/>Vallin, Verra,<br/>Zouzel, Montet,<br/>François, Cara, Jack,<br/>Gilberte, Champdivers,<br/>Giraud, Gilles,<br/>Marcel,<br/>Vincent, Claude,<br/>Richard, Lançon,<br/>Robert ou Coucou,<br/>Terrone, Todt,<br/>Lenormand,<br/>Le Floch, Lenoir,<br/>Annette, Sacha,<br/>Guy, Leroux,<br/>Lepoil.</b></p> |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|





## Document 3 : Carte des maquis\* du Haut-Jura

\* maquis : région isolée servant de base arrière pour un groupe de résistants



Sources :

- ROBERT André, *Jura 1940-1944, Territoires de Résistance*, Éditions du Belvédère, 2014
- MARCOT François, *La Franche-Comté sous l'occupation, tome 1 : La Résistance dans le Jura*, Éditions Cêtre, 1985
- resistance-ain-jura.org



Nouvelle série n° 6

Aidez nos camarades emprisonnés

15 Octobre 1942

# LE POPULAIRE

ORGANE DU COMITE D'ACTION SOCIALISTE

## LAVAL ORGANISE L'ESCLAVAGE

Les besoins de l'Allemagne en main-d'œuvre, tout autant que ceux de matières premières se font de plus en plus impérieux.

Déjà en février dernier, le Dr Mayer réclamait de toute urgence un demi million d'ouvriers pour les usines d'armement, 300.000 pour les mines, 200.000 pour l'agriculture et 100.000 pour les transports.

Pierre Laval, qui n'a rien à refuser à ses maîtres, organise avec un grand renfort de publicité la « relève ». Mais malgré les immenses affiches, les campagnes de presse que couvre un large budget de publicité, et les efforts de ses nombreux démarcheurs, il n'arrive pas à dissimuler le retentissant fiasco de cette campagne. Les quelques milliers de travailleurs africains et les quelques centaines de repris de justice qui se sont jusqu'ici présentés aux offices de placement allemands n'arrivent pas à combler le formidable déficit de main-d'œuvre dont dépend la vie de l'Allemagne.

Les maîtres ont commandé. Il leur faut d'urgence des ouvriers, des spécialistes. Puisque les travailleurs français sont réfractaires à la besogne de trahison qui leur est demandée, il faut aller jusqu'à la réquisition. Et Laval s'exécute.

Oh ! Il le fait sans joie ! Il sait son impopularité, celle de ses discours : « Je souhaite la victoire de l'Allemagne ». Il sait la formidable réprobation qui attend l'exécution de la mesure qui lui est commandée. Mais il lui faut obéir.

### Un pan de mur sur la tête...

« Ce n'est pas un payé qui me tombe sur la tête, a-t-il dit lorsque l'ordre lui fut communiqué, c'est un vrai pan de mur ! ». Mais il n'est pas en mesure de résister. Aussi, va-t-il procéder par étapes.

Il a déjà ordonné la fermeture d'usines, prolongé obligatoirement la durée du travail. Devant l'inefficacité de cette organisation du chômage, la loi du 4 septembre 1942

va être la deuxième étape de son effort.

Désormais, les hommes de 18 à 50 ans et les femmes de 21 à 35 ans peuvent être assujettis au travail forcé. S'ils ne justifient pas d'un emploi utile aux besoins du pays, ils pourront être astreints à un travail qui leur sera commandé par le Ministère du Travail.

On prend soin de nous apprendre que ces travaux ne doivent pas seulement assurer le relèvement du pays, mais aussi — on devrait dire

surtout — à assurer le recrutement des travailleurs destinés à assurer la relève des prisonniers.

Il ne s'agit pas de mettre fin à l'oisiveté indécente de certains bourgeois en les assujettissant au travail — de ceux-là les Allemands n'ont sans doute nul besoin. Mais il faut forcer les prolétaires français à l'esclavage des camps de travail allemands.

Aussi les dispositions de la loi les visent particulièrement.

### Loin du Syndicalisme

L'employeur ne pourra embaucher ni licencier un ouvrier sans l'autorisation de l'inspecteur du travail. Nous sommes loin de l'organisation rationnelle de l'embauchage et du licenciement que réclamaient les organisations syndicales. Le militant ouvrier ne sera aucunement préservé des sanctions nationales. Mais l'ouvrier qui aura été placé en état de chômage par une fermeture d'usine, ou sans doute à la suite d'un refus de participer aux équipes dont la formation est impérieusement réclamée de l'employeur, tombera sous le coup de la loi. Le ministre pourra lui imposer une participation à la fameuse relève. En attendant cette réquisition les allocations de chômage lui seront certainement supprimées. On s'efforcera de le prendre par la famine. Au reste « les officiers de police judiciaire » sont chargés, conjointement aux inspecteurs du travail, d'assurer l'exécution des volontés gouvernementales.

En dernière heure, un communiqué de Vichy nous apprend que « le caractère essentiel de la relève est celui d'être un volontariat ».

Cette roubardise, destinée à masquer l'opération, fait partie de la seconde étape.

Bientôt, devant la résistance accentuée des travailleurs français, devant le crime qu'on veut leur faire commettre, Laval sera obligé à la réquisition et à la contrainte.

Contre cela, un seul mot d'ordre :

**Désobéissance, Sabotage ! Sabotage, Désobéissance !**

**Les prisonniers ne rentreront pas**

D'ailleurs, dès le discours de Laval, tous les Français avaient compris... Ils savent que jamais l'Allemagne aux abois ne libérera son million et demi de prisonniers... Certes, Hitler lâchera de temps en temps quelques centaines de pau-

### LETTRE DE PARIS

## LE MARTYRE DES JUIFS

D'une lettre que nous adresse un ami de Paris, nous extrayons les passages suivants ayant trait au martyre des Juifs :

« Les enfants étaient placés par groupe de soixante dans un wagon. Nourriture : quelques pommes de terre et un seau d'eau. Un seul seau hygiénique par wagon qu'on a pu vider qu'à l'arrivée à Metz. Les enfants de deux ans ont été expédiés seuls.

« A Metz, on enlève aux malheureux tout ce qu'ils possèdent : argent, valeurs, verrerie, objets coupants et même linge et vêtements.

« Un accord serait intervenu entre Laval et les Hitlériens : les Juifs français seraient épargnés à la condition que soient livrés tous les Juifs étrangers de la zone non occupée. Les Juifs français viendront sans doute après et puis ensuite les Français non Juifs...

« Le lundi 21 Septembre, 1.000 Juifs du Camp de Pithiviers ont été déportés ; parmi eux se trouvaient des vieillards de 84 ans.

« Tous les citoyens des Etats baltes ont été déportés.

« Tous les Juifs roumains, jusqu'alors épargnés, ont été pris le 25 Septembre et leur exode vers l'Est a commencé aussitôt. Parmi les déportés : un enfant de 17 jours et un vieillard de 90 ans.

« On a enlevé les biberons des nourrissons.

« Les arrestations ont été effectuées non plus par des gardiens de la Paix, dont on n'était pas sûr, mais par des éléments de la « Police spéciale antijuive » ; les commissaires de police n'ont pas été tenus au courant des mesures prises.

« On a recueilli quelques nouvelles des malheureux qui sont partis : De Bukovine, on a reçu une lettre d'un paysan disant qu'il a vu passer un transport de Juifs venant de France et se dirigeant vers la Podolie (Ukraine) ; on a tenté d'organiser des secours, mais l'accès de la gare a été interdit. De Riga, on signale aussi la présence dans la région de Juifs venant de France. De Lodz, un jeune homme a pu réussir à faire parvenir sa photo. Un ouvrier italien permissionnaire nous a dit que, dans l'usine de Haute-Silésie où il travaille, il était le compagnon de nombreux Juifs arrivant de France.

Parallèlement aux arrestations de Juifs, de nombreuses rafles ont lieu dans Paris et de multiples arrestations de communistes ou prétendus communistes ont lieu.

« Aux Halles, en particulier tous ceux qui ne peuvent justifier d'un travail régulier sont aussitôt embarqués

## SABOTAGE !... DÉSObÉISSANCE !...

Si le Jura Socialiste est très vite censuré et cesse sa publication en 1940, l'imprimerie de la Maison du Peuple n'est pas restée inactive durant l'Occupation. Il est probable que dès 1940, des tracts clandestins soient sortis de ses presses. Ce qui est certain, c'est que des journaux y ont été imprimés clandestinement entre 1942 et 1944. Ainsi, *Le Populaire*, journal national du Parti socialiste (SFIO) qui avait été interdit et dont les locaux de Lyon ont été saccagés, est imprimé plusieurs fois à la Fraternelle.

Extraits de la brochure « Au cœur de la Résistance dans le Haut-Jura, La Fraternelle entre 1940 et 1944 ».



## 2ème partie : Qui sont les résistants ? Comment s'organisent-ils ?

### Document 5 : Portrait d'Edmond Ponard (1894-1968)

Ouvrier diamantaire, syndicaliste, militant et coopérateur, Edmond Ponard est directeur de La Fraternelle de 1932 à 1956 et une figure de la Résistance locale.

Apprenti dès l'âge de 14 ans, il se syndicalise très tôt. Il exerce plusieurs activités syndicalistes et militantes tout en menant une carrière politique en parallèle puisqu'il est élu au conseil municipal de Saint-Claude en 1928.

En 1932, il abandonne ses responsabilités syndicales pour prendre la direction de La Fraternelle dont il est sociétaire depuis longtemps. À travers La Fraternelle, il prend aussi la tête du mouvement coopératif san-claudien dont elle est la force vive.

C'est sous sa conduite que la coopérative deviendra le centre névralgique de la résistance du Haut-Jura, organisant notamment le ravitaillement du maquis et l'impression du Populaire clandestin. Edmond Ponard est en effet un résistant de la première heure. Dès 1940, il vient en aide aux réfugiés et s'attelle avec un petit groupe d'hommes à constituer une résistance locale.

Il entre en contact avec le mouvement « Combat », auquel il adhère avec son groupe fin 1941-1942, et participe à l'impression et à diffusion de tracts et journaux clandestins.

En 1942, l'Armée Secrète qui regroupe les différents mouvements de résistance est créée et Edmond Ponard devient chef du secteur de Saint-Claude. Il sera également chef départemental de « Combat » de février à avril 1944.

Mais les soupçons des Allemands se portent sur lui et Edmond Ponard, recherché par la Milice, doit s'enfuir. Son épouse sera quant à elle arrêtée en avril 1944 à Saint-Claude et déportée à Ravensbrück d'où elle reviendra à la fin de la guerre. Son fils, Jean, est arrêté à son tour le 27 juin puis emprisonné à Lons-Le-Saunier jusqu'à la libération.

Après la libération Edmond Ponard revint à Saint-Claude. Il est réinstallé au conseil municipal où il restera jusqu'en 1953. Il reprend la direction de La Fraternelle qu'il s'efforcera de remettre sur pieds après les terribles représailles allemandes qui l'ont laissée très affaiblie.

*Extrait du panneau d'exposition Les résistants de la Fraternelle.*



*Credit photo : bureau de l'association des maquis du Haut-Jura.*

### Document 6 : Portrait de Maurice Regad (1906-1944) :

Directeur commercial de La Fraternelle, il est aussi l'adjoint d'Edmond Ponard dans l'Armée Secrète de Saint-Claude. C'est lui qui est chargé de l'intendance et du ravitaillement du maquis.

Il a joué un rôle important en liaison directe avec Georges Kemler, nommé par Vichy responsable du ravitaillement du district de Saint-Claude et qui prendra la suite d'Edmond Ponard à la tête de l'AS locale dès 1943.

Arrêté lors de la rafle du 7 avril 1944 et déporté le 12 mai 1944, Maurice Regad meurt le 21 février 1945 au camps d'Ellrich.

*Extrait du panneau d'exposition Les résistants de La Fraternelle.*



## Document 7 : Portrait de Georges Mermet (1905-1945).

Typographe, il travaillait à l'imprimerie de la Maison du Peuple et fit partie du petit groupe qui participa à l'impression clandestin du journal Le Populaire.

Fils de Jules Mermet, Georges Mermet reprend la librairie ouverte par son père en 1925. Il est également le principal fondateur de la Fédération des jeunesses socialistes.

Arrêté lors de la rafle du 9 avril 1944, il est déporté à Buchenwald où il meurt le 15 avril 1945.

Extrait du panneau d'exposition Les résistants de la Fraternelle.

## 3ème partie : Comment l'occupant allemand réagit-il ?

### Document 8 : Extraits de l'agenda de La Fraternelle

#### La Police Allemande contre la Fraternelle

Le vendredi 8 avril, bien avant le jour, un fort détachement militaire allemand occupe la Ville de Saint Claude, où l'état de siège est proclamé par voie d'affiches.

A 2 heures 30 du matin, au moment de l'ouverture des bureaux et des entrepôts, les employés de la Fraternelle trouvent le siège de la rue de la Foixat, occupé et gardé militairement.

La Police allemande demande à parler au Directeur Général Émond Pommaré; mais celui-ci est absent. Une perquisition de son appartement est opérée. Madame Pommaré est arrêtée et emprisonnée sur le champ.

Pendant ce temps le Président de la société, Jules Mermet, que des premières opérations terminées et sous la menace des soldats en armes l'ordre est donné aux autres employés d'évacuer les lieux immédiatement avec interdiction d'y pénétrer. Par répercussion, tous les magasins de la société en ville sont fermés également.

Le lendemain, samedi 9 avril, le pillage méthodique commence. Des camions sont, sans arrêt chargés de marchandises pour être à l'export et ceci durera toute une semaine.

La fermeture de toutes les succursales est exigée et les gérants doivent communiquer le montant de leur caisse.

Devant ces faits et malgré le danger certain qu'il peut y avoir pour les membres du C.A., une réunion clandestine a cependant lieu dans l'après-midi du samedi 9 avril. Tous les membres du C.A. présents à Saint Claude assistent à cette réunion qui a lieu dans un local de la Coopérative le "Diamant".

Le but de cette réunion est d'écarter s'il ne serait pas possible de sauver les marchandises existante dans les succursales de la Ville en les distribuant aux sociétaires. Après avoir étudié la question, l'opération se révèle par trop dangereuse pour les responsables pour un résultat d'une valeur assez minime, relativement aux dégâts qui s'annoncent déjà devoir être très important.

Toutes les succursales de la Ville sont vidées entièrement ou partiellement. Le magasin de nouveauté est occupé militairement et la gerante chassée, ainsi que le personnel. Chaque jour des colis sortent du magasin et sont emmenés.

Le jeudi 13 les allemands se sont rendus dans les banques avec qui la Fraternelle était en relation d'affaire et ont exigé la remise de tous les fonds en espèces appartenant à la société.

Des succursales des environs on ne connaît rien encore. Plus tard on apprendra que les magasins de Chassal et Saint-Lupicin ont été brûlés et d'autres entièrement ou partiellement pillés. Quelques-uns restent intacts.

Document 9 : La succursale de Chassal détruite par l'armée allemande, 17 avril 1944.





**Document 10 : Portraits des membres de La Fraternelle morts en déportation, exposition permanente.**



Le dimanche 9 avril 1944, jour de Pâques, sous couvert d'une vérification d'identité, la Gestapo organise une grande rafle. Tous les hommes de 18 à 45 ans sont rassemblés sur la Place du Pré. 302 sont retenus en otages et déportés à Buchenwald, 186 ne rentreront pas.

Lors de cette rafle, les dirigeants et salariés de la coopérative sont été les premiers retenus pour la déportation. 20 partent dans les camps. Plusieurs ne reviennent pas.

Georges Darmey : manutentionnaire à l'entrepôt alimentation de la Maison du peuple, déporté en avril 1944.

Abraham Gaioni : manutentionnaire aux caves, déporté en avril 1944.

Roger Goisset : employé à la laiterie , déporté en avril 1944.

Laurent Livonge : employé à la réception des marchandises et figure du sport local. Membre de l'Armée Secrète pendant l'occupation, il est arrêté le 9 juin 1944 et déporté. Il disparaît durant la débâcle allemande en 1945.

André Michaud : arrêté et déporté en 1944.

André Monneret : employé de bureau et secrétaire général de La Prolétarienne, l'oeuvre sportive de la Fraternelle. Membre de l'ASI est arrêté le 9 juin 1944 et déporté. Il décède au camps d'Ellrich le 8 décembre 1944.

Maurice Regad : livreur, déporté en avril 1944

Fernand Tabard : déporté en avril 1944.

*Extraits de la brochure « Au cœur de la Résistance dans le Haut-Jura, La Fraternelle entre 1940 et 1944 ».*

Document 11 : Extraits d'une lettre de dénonciation.

*Extrait d'une lettre de dénonciation trouvée sur l'un  
des deux agents de la Gestapo abattus à  
Saint-Didiez (Juza) en Avril 1944.*

---

*Si vous voulez chercher vous trouverez dans les sous-sols de  
" La Fraternelle " armes, munitions, explosifs de toute sorte  
ainsi qu'une partie du ravitaillement.*

*Mermet Jules, ancien Maire de Saint-Claude, Faton,  
adjoint, ainsi que tous les dirigeants de la Coopérative  
" La Fraternelle " sont coupables d'aider pendant l'année  
1943-1944 le maquis, les terroristes et banditisme, d'avoir avec  
leurs camions ravitaillé leurs succursales pour le seul motif de  
donner à la Résistance les moyens nécessaires de créer en France  
le communisme et de le faire prospérer.*

*Pour éliminer le terrorisme, il faut avant tout éliminer  
" La Fraternelle " et toutes ses succursales, première base  
et principal bastion de Résistance.....*

**A noter :** Une visite historique de La fraternelle et la découverte des panneaux d'exposition dédiés à la Résistance complètera efficacement le travail sur les documents menés en classe.  
Pour toute demande de visite contacter le service médiation ou archives :  
[mediation@maisondupeuple.fr](mailto:mediation@maisondupeuple.fr) / [archives@maisondupeuple.fr](mailto:archives@maisondupeuple.fr)



## PROPOSITION DE MISE EN OEUVRE PEDAGOGIQUE :

### 3ème Thème 1/Séquence 4 La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration et Résistance.

**Compétences travaillées :** Analyser et comprendre un document, raisonner et justifier une démarche, pratiquer différents langages (écrit).

#### 1ère partie : Qu'est-ce que résister à La Fraternelle ?

En autonomie, les élèves travaillent sur un seul des quatre documents. Ils répondent aux questions posées ci-dessous. On peut alors différencier le travail en donnant à chacun une analyse de documents adaptée à ces difficultés.

Ensuite, en classe entière, on complète le tableau de mise en commun proposé ci-dessous en s'appuyant sur les différentes réponses faites par les élèves.

#### Questions :

##### Document 1

- 1) Dans le texte, soulignez les différentes actions faites par les membres de la coopérative la Fraternelle et qui peuvent gêner Vichy ou l'occupant allemand.
- 2) Trouvez quelles raisons (au moins trois) peuvent pousser les Haut-jurassiens ou la Fraternelle à entrer ainsi en Résistance.

##### Document 2

- 1) Où et par qui cette plaque commémorative a-t-elle été placée ?
- 2) A l'aide du texte en légende, expliquez qui étaient les « réfractaires ».
- 3) Pourquoi La Fraternelle les loge-t-elle ici ? Quels sont les problèmes rencontrés ?

##### Document 3

- 1) D'après cette carte, pourquoi peut-on dire que le Haut-Jura est une terre de résistance ?
- 2) A l'aide du document 1 et de la carte, expliquez pourquoi la Fraternelle peut s'organiser pour assurer le ravitaillement des maquis.

##### Document 4

- 1) A l'aide du document 1 et de la légende, présentez ce document : nature, auteur, date.
- 2) Expliquez ensuite où il a été imprimé et pourquoi.
- 3) Quels sont les deux sujets abordés par la Une de ce journal ?
- 4) En vous appuyant sur ce document, expliquez pourquoi on peut dire que le journal Le Populaire appelle à la Résistance.

#### Tableau de mise en commun :

| Résister c'est lutter contre l'Occupant ... | ... en continuant d'informer la population malgré la censure. | ... en ravitaillant les Maquis. | ... en protégeant les populations menacées. |
|---------------------------------------------|---------------------------------------------------------------|---------------------------------|---------------------------------------------|
| Document 1                                  |                                                               |                                 |                                             |
| Document 2                                  |                                                               |                                 |                                             |
| Document 3                                  |                                                               |                                 |                                             |
| Document 4                                  |                                                               |                                 |                                             |

## **2ème partie : Qui sont les résistants ? Comment s'organisent-ils ?**

Cette partie propose l'étude de quelques portraits de résistants afin de comprendre leurs motivations et le lien avec les différents réseaux.

On peut commencer par faire travailler les élèves en autonomie sur les trois portraits en leur proposant de repérer et de souligner dans le texte trois types d'informations. On utilisera un code couleur. En bleu, les élèves pourront souligner les éléments qui, d'après-eux, expliquent les motivations et l'engagement des résistants. En rouge, ils souligneront le rôle de chacun dans la Résistance et enfin en vert les conséquences de cet engagement dans la vie de ces hommes.

Dans un deuxième temps, en cours dialogué, on peut revenir sur le portrait d'Edmond Ponard et son lien avec les réseaux « Combat » et l'« Armée Secrète ». Ici, un apport du professeur sur l'organisation des réseaux de résistants peut être utile. On peut ensuite compléter à l'aide du document 3, la carte des différents maquis du Haut-Jura, et faire ressortir que certains maquis sont rattachés aux FFI.

A la fin de cette analyse et de cet échange, on peut faire rédiger un court résumé aux élèves, répondant aux deux problématiques de départ. Ensuite corrigé collectivement, il servira ici de trace écrite.

## **3ème partie : Comment l'occupant allemand réagit-il ?**

Pour cette dernière partie, on peut laisser les élèves en autonomie pour réaliser la première question ci-dessous et les accompagner ensuite, en cours dialogué, pour réaliser la correction et les questions suivantes :

- 1) A l'aide du document décrivez les événements d'avril 1944 à La Fraternelle.
- 2) En vous appuyant sur le document et , expliquez comment l'armée allemande compte affaiblir la Fraternelle.
- 3) En quoi les membres de La Fraternelle sont-ils également touchés par la répression allemande d'après le document 3 ?
- 4) Présentez le document : auteur, date, nature, thème. Quel est le but de ce document ? Dans le dernier paragraphe, comment les Résistants sont-ils appelés ? Quelle hypothèse peut-on faire sur le rôle joué par ce document dans la répression allemande ?

### **PISTE COMPLEMENTAIRE :**

#### **CM2 Thème 3 La France, des guerres mondiales à l'Union Européenne/Séquence 1 Deux guerres mondiales au XXème siècle**

**Compétence travaillée :** Analyser et comprendre un document.

Au cycle 3, l'étude des deux guerres mondiales doit se faire au sein d'une même séquence. Le programme invite les enseignants à partir de ressources patrimoniales et locales, et de témoignages.

Dans ce cadre, l'étude d'une partie des documents de ce dossier peut donc facilement être envisagée pour faire comprendre aux élèves le vie d'une partie des habitants de Saint-Claude pendant la Seconde Guerre mondiale.

L'enseignant devra nécessairement restreindre le nombre de documents étudiés. Avec les élèves de CM2, il semble pertinent de commencer par la découverte des portraits de résistants. Pour cela, l'enseignant peut s'appuyer sur le document 2 présentant le camp des réfractaires aux Adrets et sur les portraits de la deuxième partie du dossier (documents 5, 6 et 7) , ainsi que la



photographie des déportés présente dans la troisième partie (document 10). On peut imaginer faire lire une partie des documents en autonomie, puis ensuite interroger la compréhension des élèves à l'oral : De qui parlent ces documents ? Qui sont ces hommes ? Quand vivaient-ils ? Qu'on t-ils fait ? . On pourra ensuite demander aux élèves de résumer à l'écrit ce qu'il a compris de la vie de tel ou tel personnage mentionné dans les documents.

Ensuite, pour compléter on pourra utiliser les photographies (page de couverture et document 9) mise en relation avec la carte (document 3) afin de comprendre l'organisation et l'étendue des mouvements de résistants.

L'étude de ces documents permet facilement de faire ressortir avec les élèves certaines caractéristiques de la France dans la Seconde Guerre mondiale : l'Occupation, le STO, la Résistance et ses maquis/réseaux, la répression allemande et les déportations.

Dans tous les cas, le programme demande ensuite un temps de travail à partir de cartes et d'autres documents pour remettre l'exemple local au sein du contexte national.